

L'ART du CONTE

L'atelier du comparatiste



La trame narrative du conte Jean de l'ours

Il s'agit ici de proposer la trame du conte « Jean de L'ours », T 301 pour la classification internationale (nous nous référons directement ici à sa dernière version, réalisée par Hans-Jörg Uther en 2004) dont Nadine Decourt propose ici une traduction en français.

La classification internationale des contes permet de mesurer à quel point certains contes collectés ici ou là peuvent se ressembler tout en restant différents.

Si elle est plutôt mobilisée par les chercheurs, elle peut aussi devenir un outil extraordinaire pour la classe, comme le suggère l'atelier du comparatiste.

La trame permet à la fois de faire ressortir le « squelette » du conte et de dégager les principales déclinaisons de ce récit recensées par les collecteurs dans la tradition orale.

Ainsi, elle permet de prendre connaissance des diverses pistes de l'imaginaire frayées par ce conte et, par conséquent, pourra, si l'enseignant en prend connaissance, mener les enfants sur des voies qu'ils pourraient explorer ou ré-explore.

Pour les plus curieux, les chiffres indiqués entre crochets permettent de retrouver les motifs (plus petites unités de récit « isolables ») dans la base de données désormais en ligne.



L'ART du CONTE

L'atelier du comparatiste



3 épisodes introductifs

1

Un roi bannit ses trois filles dans le monde souterrain (elles sont enlevées par des monstres **IF 1385.11**). Trois frères - ou un héros surnaturel avec ses compagnons extraordinaires - s'en vont à la recherche des filles).

2

Un monstre (dragon, serpent, etc.) vole des pommes d'or dans le jardin du roi. Trois frères (princes) montent la garde, seul le plus jeune est capable de blesser le monstre. Les frères suivent les traces de sang **IF102.1, N7731**.

3

Un enfant à la naissance merveilleuse (ours/e, cheval/jument **IB 6311**, né de larmes) grandit doté d'une force exceptionnelle **IF6151**. Il part à l'aventure (tenter sa chance) et s'allie à deux compagnons aux pouvoirs extraordinaires **IF6011**. Lorsqu'ils préparent le repas, à deux reprises un petit homme (nain, diable, géant) gâte la nourriture (la mange et assomme le cuisinier **IF451.5.21**). Seul le héros est capable d'attraper et de punir le petit homme, qui montre alors aux compagnons l'entrée du monde souterrain.

La partie principale du conte

Les compagnons (frères) arrivent à un trou (puits, grotte) **IF921**, et y font descendre le héros (le plus jeune frère) **IF961**. Le héros triomphe de monstres (dragons, diables) et sauve les (trois) princesses (avec l'aide de celles-ci, en usant d'une arme, avec sa seule force, par des moyens magiques) **IR111.2.11**. (Les princesses lui donnent des présents.) Les compagnons traîtres remontent les princesses, mais laissent le héros au fond **IK1931.21** (coupent la corde **IK9631**, renversent le panier). Ils obligent les jeunes filles à les désigner comme leurs sauveurs **IK19331**.

Le héros retourne dans le monde supérieur grâce à l'aide d'un esprit, qui lui donne la possibilité de voler (un oiseau qu'il doit nourrir avec sa propre chair **IB322.11**) ; il remonte en escaladant une plante qu'il a lui-même plantée, etc. Les princesses retardent leur mariage (d'un an). Le jour du mariage, le héros vient au château et il est emprisonné. Mais la vérité est révélée (le héros est reconnu par les princesses lorsqu'il montre les présents **IF801** et les imposteurs sont punis (bannis, mis à mort) **IQ2621**). Le héros épouse la plus jeune princesse **IL1611** et devient roi.

Dans certaines variantes, comme le note Uther, le héros s'enfonce bien plus profondément dans le monde souterrain. Il s'est trompé de monture en prenant un animal noir (bélial, mouton, chèvre, cheval, lion, serpent) au lieu d'un blanc et finalement remonte à la surface grâce à l'animal blanc.



L'ART du CONTE

L'atelier du comparatiste



D'autres contes

Autres types de contes en lien étroit avec celui-ci :

« Le jeune géant » (chez les frères Grimm n° 90 / T 650 A, Strong John) : le héros (qui peut être né d'un ours et se dote d'une canne de fer qu'il est le seul à pouvoir soulever) s'avère inadapté au monde ordinaire, on tente vainement de le tuer, il parvient parfois à triompher du diable et à épouser quelque princesse ou il poursuit son chemin. Paul Delarue et Marie-

Louise Tenèze, eux, retiennent une seule forme globale, T 650, qu'ils intitulent Jean le Fort ou Quatorze, du nom parfois donné au héros qui est fort comme quatorze, dans la tradition des Hercule-Héracles, Siegfried, Gargantua et autres colosses (hommes sauvages ou hommes des bois). Le rapprochement entre Jean le Fort et Jean de l'Ours pourrait provenir, selon

eux, d'une image populaire empruntant à la fois aux deux thèmes au début du XIX^e, reprise sous le titre « L'incroyable Jean de l'Ours » (Épinal), planche divisée en seize petites images avec légendes (et édulcoration du motif de l'ours amant : à treize ans, Jean étrangle un ours et se fait un vêtement de sa peau).

« La recherche d'un compagnon doté d'une grande force » (The Quest for a Strong Companion, T 650 B) : le héros cherche un adversaire à sa mesure, mais, pris de peur, trouve refuge dans le pantalon d'un géant... Cette forme du type est couplée au T 301 B par Georges Megas, le

folkloriste grec qui s'est inspiré de la classification AT pour le catalogue des contes populaires de son pays. Il dénombre un total de 55 versions (650 B + 301 B) - le héros est le plus souvent né des larmes de sa mère ou de l'accouplement d'un bûcheron et d'une ourse. Le catalogue de Megas

est repris par A. Angelopoulos, A. Brouskou, M. Kaplagonou, E. Katrinaki (une traduction en anglais, partielle, par D. Kazazis-Brownestactuellement sous presse, chez l'éditeur de l'AT et de l'ATU : Folklore Fellow's Communication).

« Le jeune homme qui se baigna dans le sang d'un dragon » (The Youth who Bathed Himself in the

Blood of a Dragon, T650 C) : le modèle donné en référence est Siegfried (Nibelungen-Lied), on

pense aussi à Achille et à son talon.

« Le bateau qui va sur terre comme sur mer » ou « les Doués » (The Extraordinary Companions, T 513 ; « Six à

qui rien ne résiste », chez les frères Grimm n° 71) : les différentes compétences utilisées au bon moment permettront

au héros de réussir toutes les épreuves et d'épouser la princesse, selon le schéma canonique du conte merveilleux.

